

Les synthèses de l'Auran

Des mouvements démographiques influencés par la dynamique économique



1 445 171, c'est le nombre d'habitants que compte la Loire-Atlantique au 1^{er} janvier 2020. Entre 2014 et 2020, le département compte près de 100 000 habitants supplémentaires. Il fait partie des 4 départements de France métropolitaine avec la croissance démographique la plus élevée (+1,2 % par an au même titre que la Haute-Garonne, l'Hérault et la Gironde).

Les dynamiques démographiques résultent de l'évolution du solde naturel et migratoire. En France, la dynamique est portée par le solde naturel (écart entre les naissances et les décès) même si ce dernier tend à se réduire. En Loire-Atlantique, le solde naturel baisse également mais son érosion est plus lente sur Nantes Métropole car les naissances y ont continué de croître sur cette période. De son côté, l'accroissement du solde migratoire reste fort depuis près de 20 ans.

À l'avenir, le solde naturel devrait continuer de diminuer en lien avec la baisse des naissances qui se poursuit et surtout la hausse des décès. Dès lors, les dynamiques territoriales locales refléteront surtout les variations des dynamiques migratoires, notamment des étudiants (universités), des seniors (littoral) et des actifs (emplois).

De par sa dynamique économique, universitaire et son emplacement géographique, la croissance démographique devrait ainsi rester forte en Loire-Atlantique. Dès lors, les enjeux d'accompagnement de cette croissance resteront incontournables et devront se décliner aux différentes échelles territoriales.

Chiffres clés

1 445 171
habitants
en Loire-Atlantique
au 1^{er} janvier 2020

+1,2 %
de croissance
annuelle moyenne
entre 2014 et 2020 en
Loire-Atlantique,
contre 0,3 % en France
métropolitaine

86 %
des communes du département en
croissance démographique
entre 2014 et 2020,
contre 50 %
en France métropolitaine

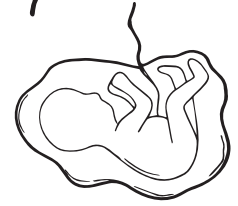
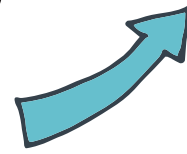
69 %
de la croissance démographique
du département portée par
le solde migratoire

672 420
habitants
sur Nantes
Métropole

55 %
de la croissance
du département portée
par la métropole
nantaise



La Loire-Atlantique : Une croissance qui se stabilise à un haut niveau



Un département dynamique

La Loire-Atlantique fait partie des départements les plus dynamiques de France métropolitaine : une croissance 4 fois supérieure à celle du pays, et 2 fois supérieure à celle des Pays de la Loire (0,6 % par an entre 2014 et 2020).

Alors qu'en France métropolitaine la dynamique démographique ralentit, celle de la Loire-Atlantique se maintient sous l'effet de la dynamique économique, étudiante et de son littoral. Au 1^{er} janvier 2020, le département compte 1 445 171 habitants. Sa population s'est accrue d'environ 16 200 habitants par an, soit 1,2 % de croissance démographique annuelle. Cet accroissement est stable depuis une dizaine d'années.

Toutes les intercommunalités en croissance démographique

Au sein du département, toutes les intercommunalités gagnent des habitants. En tête, Erdre et Gesvres avec +1,9 % par an, affiche une croissance démographique 6 fois plus importante que la moyenne nationale, suivie par Pornic Agglo Pays de Retz (+1,7 %). Dans le Nord du département, deux intercommunalités ont une moyenne inférieure à la France métropolitaine : Redon Agglomération (+0,2 %) et Châteaubriant-Derval (+0,1 %).

Au 1^{er} janvier 2020, la métropole nantaise compte 672 420 habitants. Moteur de la croissance de Loire-Atlantique, la dynamique démographique de Nantes Métropole reste soutenue (+1,4 %). La population s'y accroît chaque année de +8 863 habitants, soit l'équivalent de la population des Sorinières (8 900 habitants).

Évolution de la population en Loire-Atlantique depuis 2009

	Population au 1 ^{er} janvier			Croissance démographique annuelle		Croissance liée au solde naturel		Croissance liée au solde migratoire	
	2009	2014	2020	2009-2014	2014-2020	2009-2014	2014-2020	2009-2014	2014-2020
Loire-Atlantique	1 266 544	1 347 735	1 445 171	+1,3 % + 16 238	+1,2 % + 16 239	+0,5 % + 6 673	+0,4 % + 5 026	+0,7 % + 9 565	+0,8 % + 11 213
Aire d'attraction de Nantes	881 395	943 871	1 022 775	+1,4 % + 12 495	+1,3 % + 13 151	+0,7 % + 6 061	+0,6 % + 5 466	+0,7 % + 6 434	+0,8 % + 7 685
Couronne périurbaine	299 236	324 631	350 355	1,6 % + 5 079	+1,3 % + 4 288	+0,8 % + 2 515	+0,5 % + 1 810	+0,8 % + 2 564	+0,7 % + 2 478
Nantes Métropole	582 159	619 240	672 420	+1,2 % + 7 416	+1,4 % + 8 863	+0,6 % + 3 546	+0,6 % + 3 656	+0,6 % + 3 870	+0,8 % + 5 207
Nantes Métropole hors Nantes	300 112	321 211	351 688	+1,4 % + 4 220	+1,5 % + 5 079	+0,5 % + 1 577	+0,5 % + 1 570	+0,9 % + 2 643	+1,1 % + 3 509
Ville de Nantes	282 047	298 029	320 732	+1,1 % + 3 196	+1,2 % + 3 784	+0,7 % + 1 969	+0,7 % + 2 086	+0,4 % + 1 227	+0,6 % + 1 698

Source : Insee RP2009-2014-2020, État-Civil, Auran

La dynamique de la ville de Nantes est comparable à celle de la Loire-Atlantique (+1,2 %) avec +3 800 habitants supplémentaires chaque année, ce qui porte sa population à 320 732 habitants au 1^{er} janvier 2020.

Au final, 178 communes sur 207 (soit 86 %) sont en croissance démographique. Les plus fortes progressions s'observent sur Saint-Léger-les-Vignes (+3,4 %), Grandchamp-des-Fontaines (+3,1 %) et Treillières (+3,1 %).

Les communes qui observent les plus fortes baisses de population se situent sur le littoral à l'image du Pouliguen (-1,8 %) et de Paimboeuf (-1,3 %), ou dans le Nord du département avec Soulvache (-1,2 %). Très souvent, ces communes combinent déficit migratoire et déficit naturel.

Un maintien de la croissance porté par l'accélération du solde migratoire

Les mécanismes migratoires deviennent prépondérants

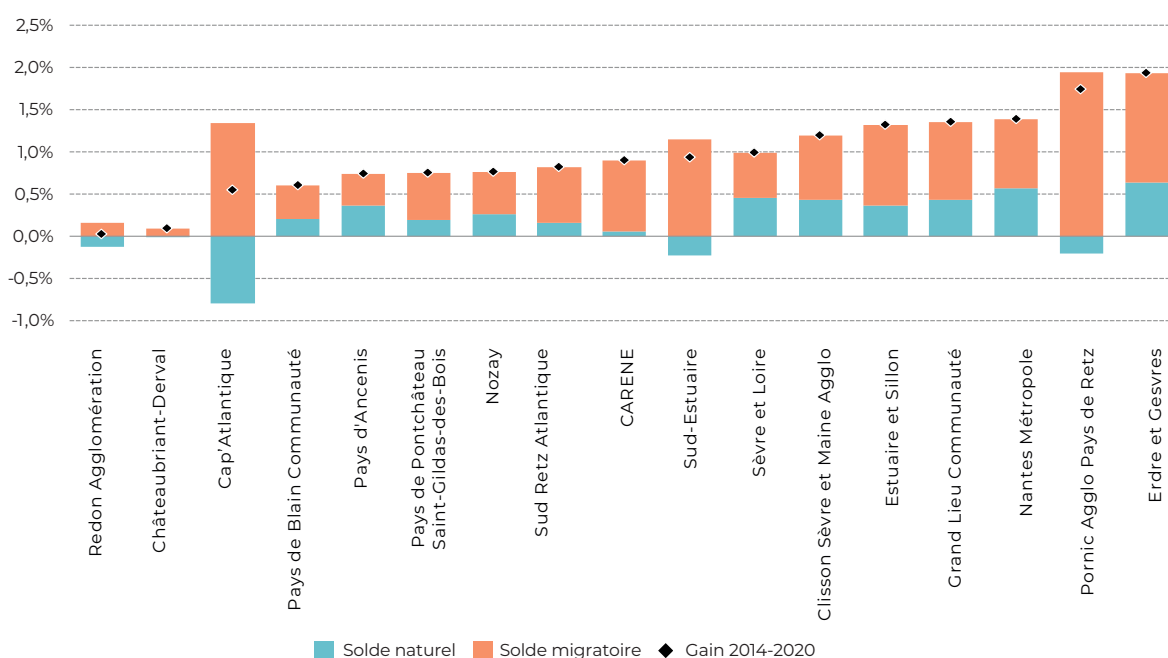
Jusqu'en 1999, la croissance démographique était principalement portée par le solde naturel en Loire-Atlantique. Depuis, la tendance s'est sensiblement inversée et le solde migratoire explique la majorité de la dynamique actuelle. Ainsi, toutes les intercommunalités du département sont caractérisées par un solde migratoire positif et moteur principal de la dynamique démographique locale.

Les migrations résidentielles doivent être distinguées selon qu'elles soient de longue ou de courte distance. Pour faire simple, la longue distance concerne principalement les mouvements migratoires entre le département et le reste de la France. Ces mouvements sont davantage motivés par l'emploi, les études supérieures et la retraite (littoral).

Les mouvements dits de courte distance sont le plus souvent motivés par la réalisation du parcours résidentiels des ménages. Dès lors, ils s'observent entre toutes les intercommunalités du département sans faire varier la population de celui-ci. Pour faire simple, il s'agit des déménagements entre intercommunalités.

Les territoires plus dynamiques combinent soldes naturel et migratoire positifs

Solde naturel et migratoire des intercommunalités de Loire-Atlantique entre 2014 et 2020



Source : Insee - RP2014-2020, État-Civil

En général, les territoires avec les plus fortes dynamiques sont ceux qui combinent solde naturel et migratoire positif. Les intercommunalités ayant un taux de croissance annuel supérieur à 1% sont les voisines de la métropole nantaise : Erdre et Gesvres, Grand Lieu Communauté, Estuaire et Sillon, Clisson Sèvre et Maine Agglo et Sèvre et Loire.

Une exception : il s'agit de Pornic Agglo Pays de Retz, dont le solde naturel est négatif mais qui se trouve largement compensé par un solde migratoire très positif liée à sa position géographique, qui en fait la 2^{ème} intercommunalité la plus dynamique du département derrière Erdre et Gesvres. Pour autant des différences s'observent dans le profil des personnes qui arrivent selon les intercommunalités.

Retour à la situation d'avant COVID



La période 2020-2022 a été marquée par l'épidémie de COVID-19. Les différents confinements ont impacté le territoire, de part par une moindre mobilité des ménages, des retards dans la livraison de logements, etc. La Loire-Atlantique n'a pas échappé à ce phénomène, et sa croissance démographique a logiquement marqué le pas en 2021 avant de reprendre en 2022, sur des dynamiques semblables à celles observées avant, confirmant ainsi que le ralentissement de 2021 était conjoncturel.

Au 1^{er} janvier 2022, l'utilisation des données ENEDIS, montre que la population de Loire-Atlantique pourrait avoisiner les 1 477 000 habitants et la métropole nantaise dépasserait largement les 680 000 habitants (estimation Auran). Cette tendance est confirmée par les estimations départementales de population de l'Insee qui indiquent que la Loire-Atlantique aurait même atteint 1 497 000 habitants au 1^{er} janvier 2023 en Loire-Atlantique.

Et pendant ce temps, le solde naturel poursuit son inévitable érosion

En France métropolitaine, le solde naturel tire encore la croissance démographique. En effet, 3/4 de la croissance démographique nationale est liée au solde naturel. Malgré tout, celui-ci devrait continuer, chaque année, de s'éroder un peu plus.

Deux paramètres permettent d'en comprendre les causes :



- La baisse des naissances.** Au niveau national, la génération de femmes en âge de procréer est moins nombreuse qu'avant. À cela s'ajoute également un taux de natalité en baisse : elles font moins d'enfants et/ou elles le feront plus tardivement. Au final, l'année 2022 constitue le record du plus faible nombre de naissances observé en France depuis 1946 (723 000 naissances).



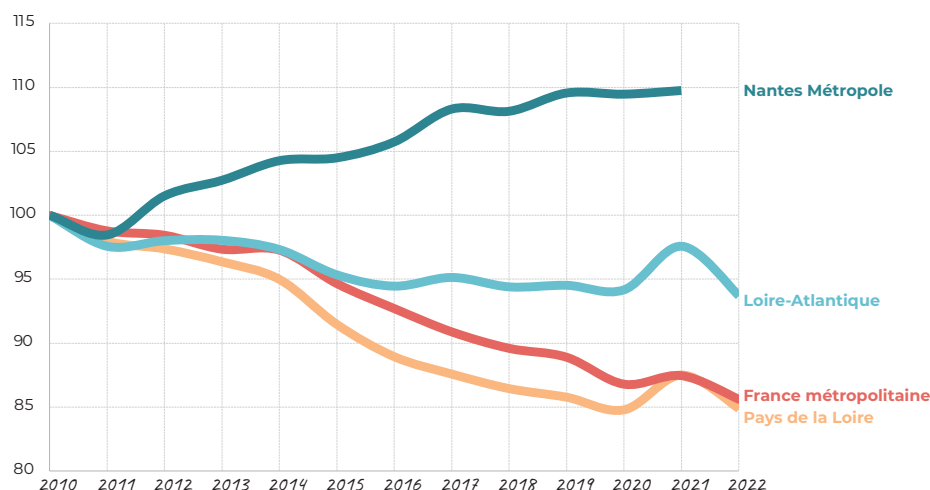
- La hausse des décès.** La baisse du solde naturel s'explique également par la progression du nombre de décès. En effet, les générations dites du « baby-boom » arrivent aux âges où la probabilité de décéder progresse inévitablement.

Ces 2 phénomènes s'observent aussi en région Pays de la Loire et en Loire-Atlantique. Dans le département, le solde naturel est même devenu négatif dans certaines intercommunalités telles que Sud Estuaire, Pornic Agglo Pays de Retz et Cap'Atlantique. À noter que pour cette dernière, le déficit est antérieur et continue de se creuser.

S'agissant de la métropole nantaise, seul le vieillissement de la population érode le solde naturel puisque le nombre de naissances continue d'augmenter sur ce territoire, aussi bien sur Nantes que sur les autres communes de la métropole. La hausse est toutefois moins forte depuis les 2 dernières années.

Pour autant, même si elle reste encore peu perceptible localement (cf. cartes p.5), les territoires de Loire-Atlantique verront la dynamique du solde naturel s'atténuer progressivement.

Évolution du nombre de naissances entre 2010 et 2022 (base 100 en 2010)



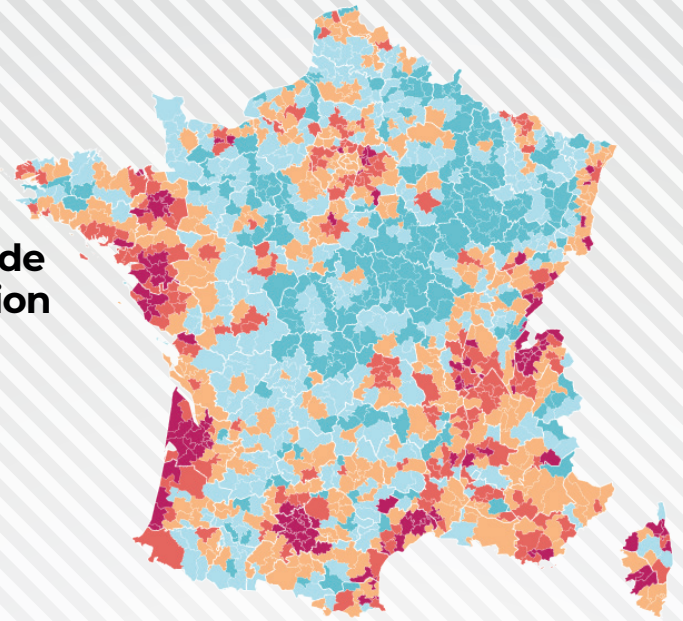
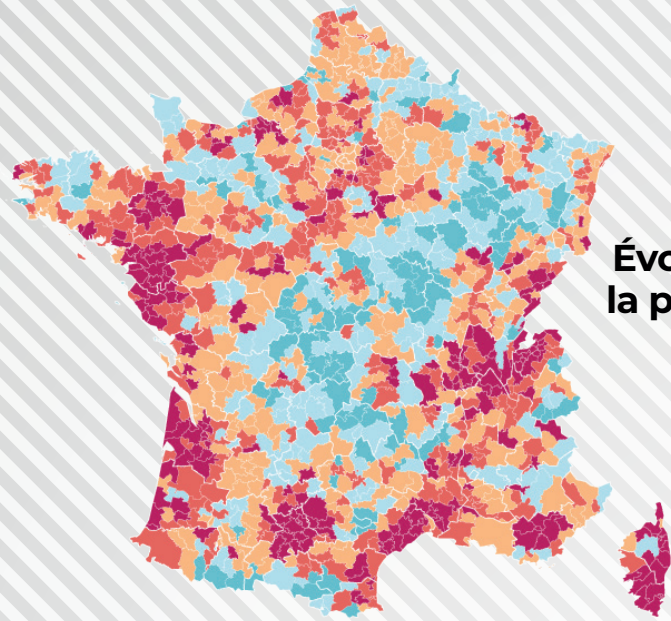
Source : Insee État-Civil, Auran



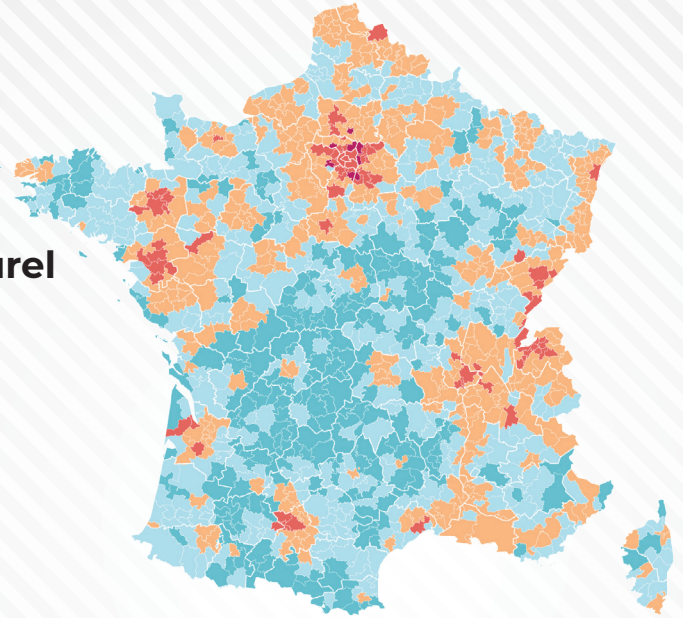
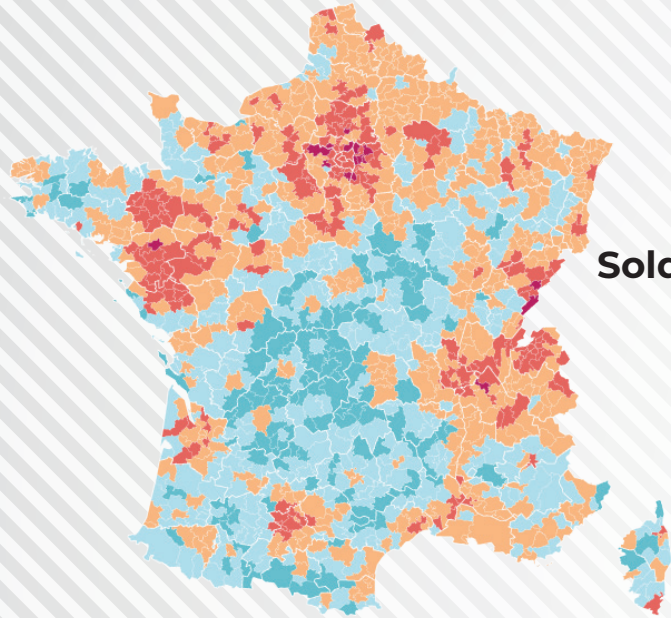
2009-2014

2014-2020

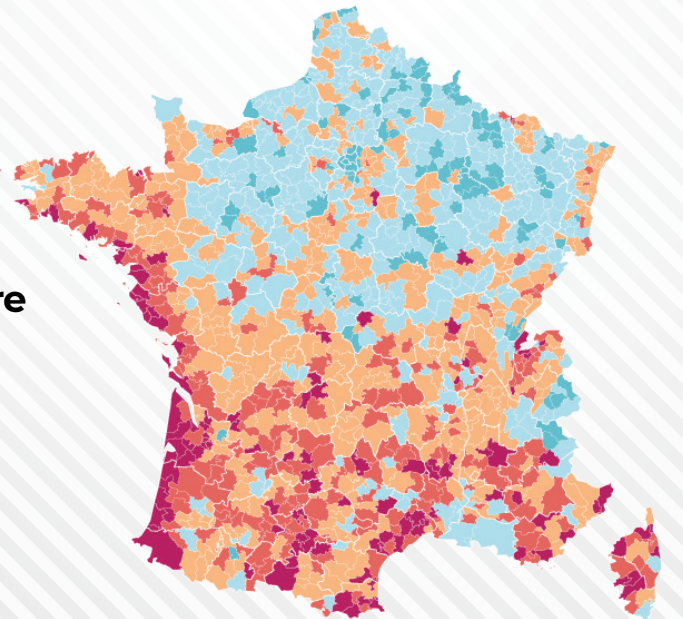
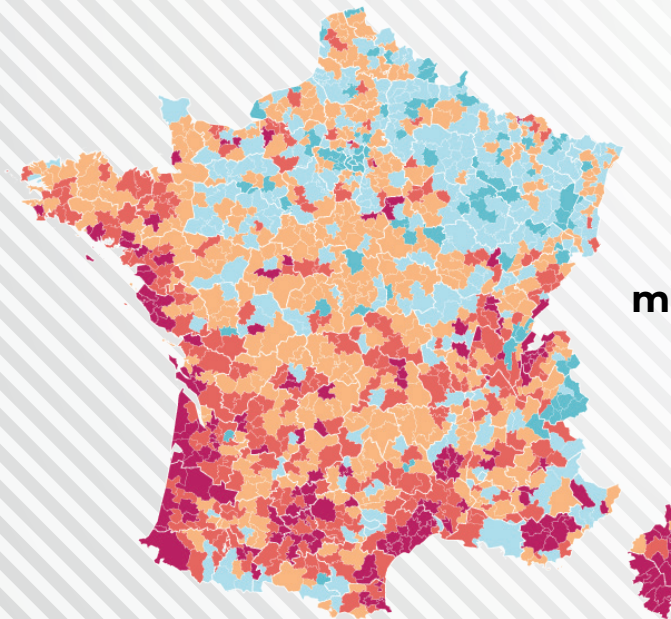
Évolution de la population



Solde naturel



Solde migratoire



Variation annuelle moyenne par intercommunalité

- Inférieure à -0,5 %
- 0,5 % à +0 %
- +0 % à +0,5 %
- +0,5 % à +1 %
- Supérieure à +1 %

Pourquoi cette croissance devrait continuer

À l'avenir, avec la baisse probable du solde naturel, les dynamiques démographiques seront encore davantage liées à l'évolution des flux migratoires, notamment de longue distance. Dès lors, il convient d'en comprendre les principales composantes pour en apprécier leurs futures évolutions possibles.

Pyramide des âges, projection de population

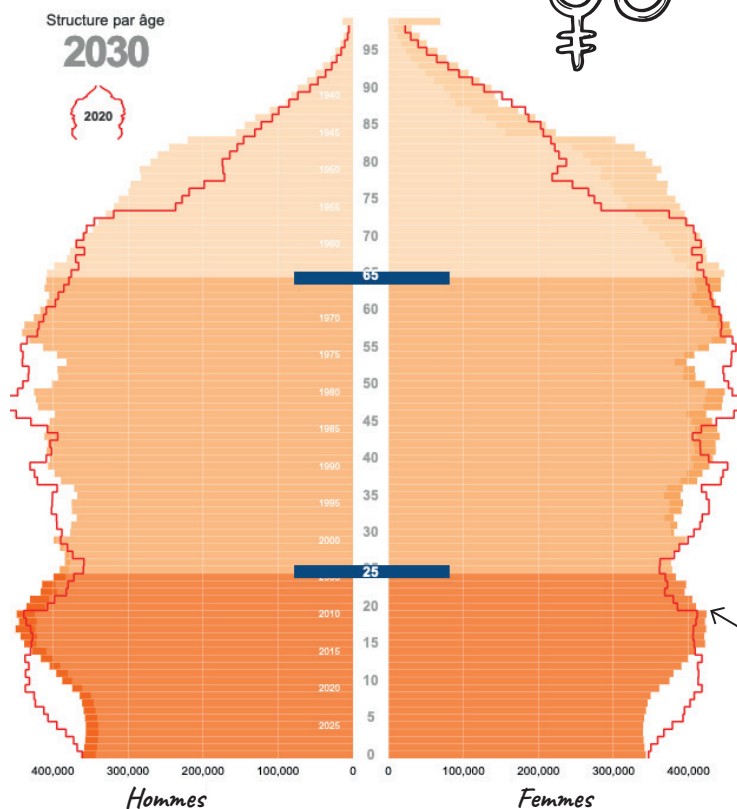


Tableau de données agrégées par tranche d'âge en 2030

Tranches d'âges	Millions	Pourcentage
65+	16,4	24 %
25-64	32,8	48 %
0-24	19,4	28 %
Total	68,6	100 %

Note :

Les données sont définitives **jusqu'en 2019**, provisoires de **2020 à 2022**, et il s'agit des projections de population (scénario central) à partir de 2023. Plus la projection est lointaine, plus l'incertitude est grande.

La tranche d'âge supérieure regroupe les personnes de 99 ans ou plus. À un âge donné, la couleur plus foncée représente l'excédent d'hommes (si le nombre d'hommes est supérieur au nombre de femmes) ou de femmes à cet âge.

Les projections de population ont été réalisées en 2021 (2017 au niveau régional). Elles sont basées sur des hypothèses sur l'évolution de la fécondité, la mortalité et les migrations.

Étudiants

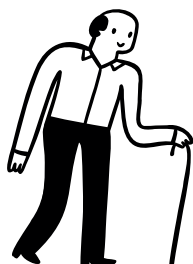
En Loire-Atlantique, trois grandes catégories de personnes impactent plus particulièrement ces flux migratoires. Il s'agit des étudiants, des seniors et des actifs.

Il y aura plus d'étudiants jusqu'en 2030

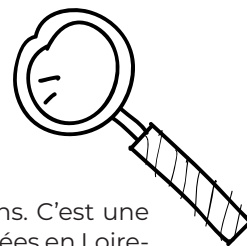
Concernant les étudiants, en France, leur nombre est lié à l'évolution des naissances des années 2000. Leurs effectifs vont continuer d'augmenter jusqu'au début des années 2030 avant d'atteindre un plateau (donc pas de baisse pour autant des effectifs après 2030). L'offre d'enseignement supérieur et sa diversité dans le département continuera d'attirer cette population. En Loire-Atlantique, les 15-24 ans représentent 33 % des entrées. Les établissements se situant le plus souvent à Nantes et dans quelques communes limitrophes, c'est là que continuera de s'observer l'arrivée de ces populations dans les prochaines années.



Il y aura plus de seniors, au moins jusqu'en 2040



Une augmentation des flux migratoires concernera également les seniors. Même si ce n'est pas la catégorie la plus mobile, l'augmentation du nombre de seniors entraînera une augmentation des arrivées dans le département et notamment sur le littoral. En effet, les générations nombreuses du baby-boom, nées après-guerre (entre 1946 et 1973), atteignent progressivement l'âge de la retraite. En lien avec l'entrée dans cette nouvelle tranche de vie, une augmentation des arrivées pourrait s'observer au moins jusqu'au début des années 2040. À ce stade, les seniors représentent aujourd'hui 6 % des arrivées, mais la part et le volume pour cette tranche d'âge devraient logiquement progresser.



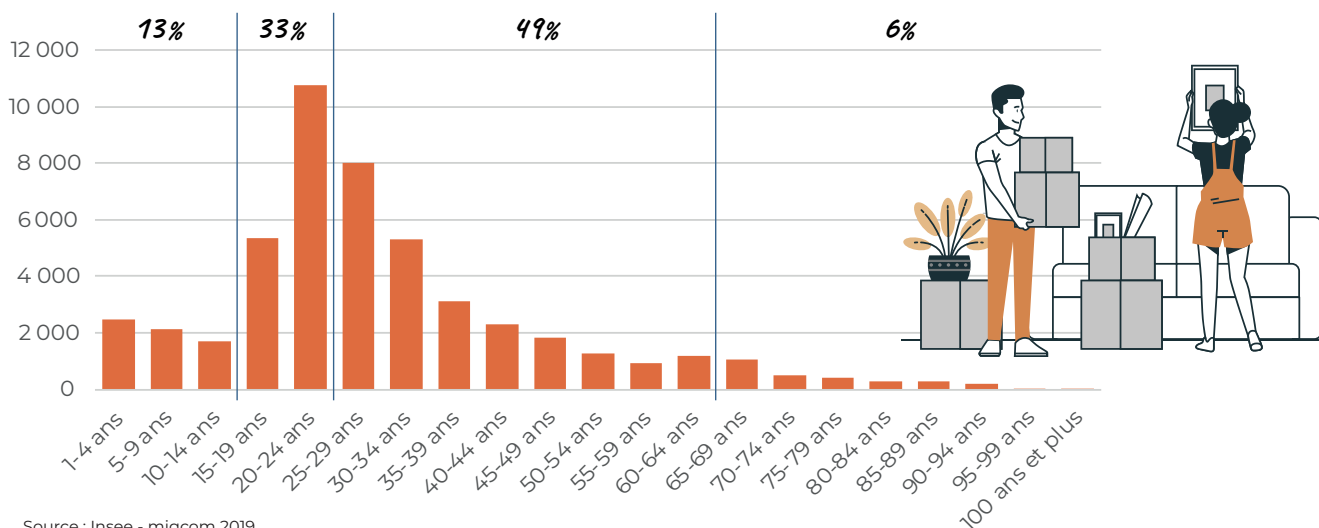
La population active : une ressource épuisable ?

La population active regroupe l'ensemble des personnes âgées de 25 à 64 ans. C'est une population qui s'avère très mobile et représente une part significative des arrivées en Loire-Atlantique (49 %). Ces mouvements sont liés à la dynamique économique du territoire et à la dynamique de recrutement sur l'ensemble des emplois à pourvoir localement. C'est pourquoi un volume important de jeunes actifs (25-39 ans) est observé dans ce flux entrant, en lien avec la grande mobilité dont font preuve les jeunes actifs pour entrer dans la vie professionnelle. Pour autant, la dynamique s'avère également soutenue et en progression pour les actifs confirmés (40-64 ans), en lien avec le développement de parcours professionnels toujours plus variés.

Contrairement aux étudiants et aux seniors, le nombre de actifs devrait diminuer dans les prochaines années au niveau national. Les mouvements migratoires de cette population étant étroitement liés à l'évolution de l'emploi, cette dernière sera donc déterminante pour apprécier les dynamiques démographiques futures, tant au niveau national, qu'au sein de la Loire-Atlantique.

Dès lors, l'analyse de ces dynamiques est essentielle et doit interpeller l'organisation territoriale de l'accueil de ces populations, au plus près ou en périphérie des pôles d'emplois. Ce sont bien là de vrais enjeux d'aménagement du territoire qu'il s'agit d'anticiper dès à présent et qui appellent de nouvelles réponses territoriales.

Nombre d'arrivées par tranche d'âge chaque année en Loire-Atlantique



Source : Insee - migcom 2019

POUR DES PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES CONSOLIDÉES EN LOIRE-ATLANTIQUE

Fin 2022, l'Insee a publié de nouvelles projections démographiques par région et département à l'horizon 2070. Selon le scénario central, la population de Loire-Atlantique continuerait de croître et pourrait atteindre 1 819 000 habitants en 2070.

Au sein du département, les dynamiques diffèrent selon les intercommunalités. En 2023, l'Auran en partenariat avec l'Insee, le département et Nantes Métropole réaliseront de nouveaux scénarios de projections démographiques pour mieux prendre en compte les spécificités locales. À partir du modèle Insee (Omphale), il s'agira de d'ajuster les différentes hypothèses (fécondité, espérance de vie et migrations) aux spécificités du département et de ses intercommunalités.

Ainsi, l'étude permettra d'appréhender la répartition de la croissance démographique entre les territoires, de besoin en logements ou encore d'infrastructures (gestion des déplacements domicile-travail, équipements publics).



CONCLUSIONS & ENJEUX

Avec +16 200 habitants par an entre 2014 et 2020, la dynamique démographique de la Loire-Atlantique se maintient à un haut niveau, toujours à contre-courant de la dynamique nationale. La croissance démographique concerne toutes les intercommunalités. Un solde naturel et migratoire positif explique cette dynamique locale.

Si le solde naturel reste positif, celui-ci s'érode inévitablement. Cela s'explique par la hausse du nombre de décès liée au vieillissement de la population et par la diminution du nombre de naissances (moins d'enfants par femme et moins de femmes en âge de procréer). À noter que pour la métropole nantaise, la baisse du solde naturel est exclusivement liée à la hausse des décès, le nombre de naissances restant en légère croissance.

La croissance de la population repose principalement sur les flux migratoires et le sera encore plus demain. En effet, les dynamiques de Loire-Atlantique devraient continuer dans les prochaines années : augmentation de la population étudiante et du nombre de seniors. La dynamique des actifs quant à elle sera liée à la dynamique économique des territoires. Ce sujet sera également au cœur des dynamiques démographiques de demain, tant au niveau national que local. Considérant les moteurs de la dynamique actuelle, l'organisation de l'accueil des nouveaux emplois et habitants reste posée.

En 2023, l'Auran travaillera avec ses partenaires (Insee, Département de Loire-Atlantique, Nantes Métropole) sur de nouvelles projections de population ainsi qu'une analyse fine de celles-ci prenant en compte tous ces phénomènes. Ces projections seront importantes pour déterminer les grandes tendances que pourrait suivre la dynamique démographique en Loire-Atlantique et dans ses intercommunalités.

- ☛ *L'espérance de vie stagne en 2022 et reste inférieure à celle de 2019, Insee Première n°1935, Janvier 2023*
- ☛ *Les naissances repartent à la baisse en 2022, Insee Flash Pays de la Loire n°134, Janvier 2023*
- ☛ *La croissance démographique s'atténue dans presque toutes les régions entre 2014 et 2020, Insee Focus, °282, Décembre 2022*
- ☛ *Ralentissement démographique, une différence accrue entre les départements, Insee Flash Pays de la Loire n°134, Décembre 2022*
- ☛ *Croissance démographique en Loire-Atlantique : pas d'inflexion en vue !, Synthèse de l'Auran n°76, Février 2022*
- ☛ *Toujours plus d'habitants : quelles politiques publiques pour y faire face ?, Synthèse de l'Auran n°64, Février 2021*
- ☛ *Aire urbaine de Nantes : une forte croissance démographique durablement installée, Synthèse de l'Auran n°39, Janvier 2019*

Dossier piloté par Charlotte THOMAS-MOREL (Cheffe de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran

Pour aller plus loin